

Pôle H-SHS : Humanités, Sciences humaines et sociales

Le pôle de recherche H-SHS regroupe 1922 personnes (dont près de 50 % de permanents) dans 24 unités de recherche. Plus des deux tiers -17 sur 24- de ces unités de recherche sont des équipes d'accueil d'UT2J pour l'essentiel, partagées parfois avec l'UT3 ou en relevant plus rarement. Elles développent des recherches dans des domaines (Arts, Lettres et langues) pas ou peu couverts par le CNRS, au moins hors Ile de France. Les autres unités sont des UMR, associant à la tutelle universitaire (UT2J pour l'essentiel, ou UT2J et UT3) dans deux cas l'ENSFEAT et, dans tous les autres, le CNRS (via deux Instituts, l'InSHS, bien sûr, mais aussi l'InEE). Deux d'entre elles sont également associées à l'EHESS, qui développe à Toulouse l'un de ses rares pôles régionaux. La taille des unités varie considérablement (de quelques dizaines à près de 200 membres, doctorants compris), ce qui n'empêche ni la complémentarité ni les collaborations et n'introduit pas non plus de hiérarchie ou de classement. Toutes en effet, EA comme UMR, grandes comme petites, ont été bien ou très bien évaluées par l'HCERES lors de la dernière vague de visites. Ce résultat souligne l'excellence globale des recherches menées dans le domaine H-SHS sur le site toulousain, tout comme le montrent d'autres indicateurs – très bonne capacité à répondre aux appels d'offre locaux (ceux de l'ancien Idex comme ceux de la Région), nationaux (ANR notamment) et européens (PCRD, en particulier, ERC plus récemment), une dizaine de médailles (bronze et argent) du CNRS, une bonne quinzaine de nominations à l'IUF ...- signalant, eux aussi, cette même excellence. A la fois manifestation concrète et conséquence logique de ce qui précède, l'importance tant quantitative¹ que qualitative² de la production bibliographique positionne clairement le site toulousain comme un acteur majeur des Humanités et des Sciences humaines et sociales à l'échelle nationale.

Inscrites dans une université de recherche généraliste qui couvre l'essentiel du panel des disciplines scientifiques, les thématiques de recherche développées au sein du pôle H-SHS sont très larges et englobent d'une part tout ce qui touche aux Arts, Lettres et Langues et, d'autre part, tout ce qui relève des Sciences Humaines et Sociales. Dans les deux champs qui le constituent, le pôle H-SHS se caractérise par des travaux de recherche fondamentale et finalisée à forte résonance sociétale et à grande capacité d'affichage, marqués souvent par une forte internationalisation de la recherche de terrain et répondant aux critères les plus exigeants, aussi bien en termes de production que de transmission et de diffusion auprès du grand public. Mais il se caractérise aussi, et c'est sans aucun doute là une des singularités du pôle H-SHS qu'il convient de noter et de défendre parce qu'elle participe aussi de la reconnaissance dont bénéficie la place toulousaine, par des recherches moins exposées, plus discrètes, relevant de ce que l'on pourrait appeler des disciplines d'érudition. Par la qualité souvent enviée de leurs travaux et l'expertise unique qu'elles mettent en jeu, elles ont bien évidemment elles aussi toute leur place dans ce pôle de recherche à la réputation duquel elles contribuent à leur manière.

Les recherches réalisées au sein du pôle H-SHS se caractérisent également, au-delà de leurs qualités propres, par un engagement fort dans la vie de la cité, par leur contribution au développement de la culture et au débat public. Elles se structurent autour de quatre axes, qui ne sont pas ou que très partiellement disciplinaires. Chacun de ces axes présente des points forts qui spécifient le site toulousain par rapport à ses homologues proches ou lointains. Marquées par la tradition des études hispaniques et l'ouverture aux mondes latino-américains, les recherches développées au sein du pôle H-SHS s'intéressent cependant à bien d'autres continents. Fortement internationalisé par ses objets et terrains, le pôle H-SHS a la capacité d'organiser sur bon nombre de sujets et thématiques les conditions d'une comparabilité.

Axe 1 – Cultures, Patrimoines, temporalités

Portant sur la mémoire et sur les traces matérielles et immatérielles qui en témoignent, cet axe s'ouvre sur plusieurs champs disciplinaires : il concerne en effet non seulement l'histoire sous toutes ses formes et déclinaisons mais aussi les langues, les littératures, les civilisations, l'archéologie, la géographie, l'anthropologie et la sociologie. Dans ces domaines, les compétences toulousaines sont particulièrement reconnues dans les recherches s'intéressant, sur le temps long, aux sociétés humaines et à leurs interactions avec leurs environnements, qu'ils soient naturels ou artificiels, ruraux ou urbains. Cette compréhension des sociétés humaines passées et/ou actuelles, portée par les sciences historiques, la géographie, et plus largement par les sciences humaines et sociales, repose aussi sur une approche de la littérature et des arts dans leur dimension historique et leur interaction avec les sociétés, dans leur diversité culturelle.

Axe 2 – Arts et transformation sociale

Cet axe regroupe autour de la thématique de la création plusieurs champs disciplinaires : arts plastiques, design,

¹ Près de 6000 références recensées pour le dernier quinquennal.

² Les ouvrages et chapitres d'ouvrages scientifiques, productions classiques dans le domaine et que l'on s'attend bien à retrouver en bonne place, sont en fait accompagnés d'un nombre plus important encore d'articles publiés dans des revues internationales et/ou nationale à forte visibilité.

musicologie, théâtre, danse, cinéma, arts du spectacle, philosophie, esthétique, littérature et sciences de la communication. Les compétences toulousaines, nombreuses et reconnues souvent de longue date, concernent l'analyse des processus de création et de réception des œuvres artistiques, les méthodologies de la recherche – création et de la recherche-action, la réflexion sur les liens entre arts et médias depuis une perspective intermédiaire, les relations entre arts et sciences, l'étude des processus de création dans leur interaction avec les organisations sociales. La contribution de la recherche en arts dans la réflexion autour d'enjeux sociaux, économiques et/ou culturels conduit à la conception et au développement de produits innovants, en lien avec l'évolution des modes de vie, la reconfiguration ou redéfinition des usages. C'est ici tout le potentiel de valorisation de la recherche en arts qui s'affiche comme un levier pour l'innovation.

Axe 3 – Cognition, apprentissage, langage

Quatre champs disciplinaires se combinent dans ce troisième axe : la psychologie, l'ergonomie, les sciences du langage et les sciences de l'éducation. La caractérisation des compétences toulousaines permet de retenir comme points forts l'étude de la cognition individuelle et sociale (langage, mémoire, perception), celle des nouvelles expressions des souffrances psychiques et, plus généralement, des états psychologiques (bien être, sommeil,...détresse psychologique) tout au long de la vie, l'analyse des processus de subjectivation et de socialisation, des pratiques et processus d'enseignement et de formation, enfin, la collecte, la description et l'analyse de données linguistiques et neuropsycholinguistiques, réalisées par des approches manuelles ou automatiques et évaluées par des méthodes expérimentales qui ouvrent le champ des recherches vers des domaines non académiques. Elles contribuent à répondre aux enjeux sociétaux en lien avec la santé (en particulier le handicap), la culture (langues régionales), les entreprises (gestion des connaissances, analyse du risque) et l'école (didactique du français, corpus d'apprenants).

Axe 4 – Structuration des mondes sociaux

Le quatrième et dernier axe, porté par le labex SMS, développe des travaux qui visent à construire un cadre théorique et méthodologique apte à produire une représentation des modes de structuration des sociétés contemporaines permettant de rendre compte de leur complexité et refusant les différentes formes de réductionnisme. Il regroupe des chercheurs qui explorent les différents registres, schémas institutionnels et collectifs qui structurent l'activité sociale, au cœur des sociétés actuelles comme de celles du passé. Il concerne plusieurs champs disciplinaires, parmi lesquels la sociologie, l'anthropologie, la géographie, l'aménagement, les sciences de l'information et de la communication, l'histoire et l'archéologie. La capacité d'analyser et d'articuler tous les niveaux intermédiaires qui donnent de l'épaisseur au monde social, en s'intéressant au rôle des réseaux sociaux, des diverses formes de médiation marchandes et non marchandes, des organisations, des territoires, constitue sans doute aucun la force et la spécificité des recherches développées sur le site toulousain au sein de cet axe 4.

L'effet structurant du Labex SMS, qui agrège nombre des disciplines représentées au sein du pôle H-SHS, mais également des disciplines qui lui sont extérieures, apparaît donc comme particulièrement important. Le projet d'EUR SMS, organisé précisément dans le périmètre du labex qui lui donne son nom, a pour ambition d'accentuer encore cet effet structurant, par l'intégration de nouvelles unités de recherche et par le renforcement attendu du lien entre masters (près de 25 parcours sont concernés) et doctorats. C'est bien la perspective de l'affirmation renforcée d'une école toulousaine de recherche sur la structuration des mondes sociaux qui apparaît là, perspective qui ne peut que raffermir encore le positionnement national déjà très favorable du site dans ce champ. D'autres EUR sont par ailleurs en cours d'élaboration dans l'attente de la seconde vague d'appels à projets : l'une concerne le champ Arts et Lettres et l'autre celui des Langues. Sans abandonner en aucune façon la volonté, à ce jour encore bien réelle et majoritaire, d'irriguer l'enseignement par la recherche dès les premières années du cycle licence, ce choix prospectif de développer les liens entre M et D, à l'occasion de l'appel à projet EUR, illustre bien l'envie des différents laboratoires du pôle de répondre au PIA3 et, ce faisant, d'encourager le développement de la recherche en favorisant l'articulation entre différents niveaux de formation jusque-là insuffisamment corrélés. Fortement appuyés sur un dispositif de formation à la recherche de très haut niveau, le Master Erasmus Mundus EuroPhilosophie et le Master intégré "Philosophies allemandes et françaises" / "Deutsche und französische Philosophie", ce dernier accrédité et subventionné depuis 2017 par l'Université franco-allemande / Deutsch-französische Hochschule, accompagnent ce même mouvement.

Sans remettre en cause l'organisation en quatre axes précédemment présentée, l'interdisciplinarité s'est développée au sein du pôle H-SHS : en plus du Labex SMS et de sa déclinaison attendue en EUR, plusieurs instituts ou groupements, déjà créés ou en cours de création, émanent pour tout ou partie des laboratoires du Pôle et répondent à cet objectif, tout en collaborant, pour certains d'entre eux, avec les laboratoires d'autres pôles. Ainsi en est-il : de l'Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues (FED 4098),

travaillant sur des problématiques et des objets spécifiques dans un va-et-vient constant entre théorisation, recherche méthodologique et expérimentation (accompagnement par exemple par la recherche d'activités culturelles et muséales) ; du réseau Arpège qui concrétise l'engagement pionnier de l'UT2 sur le genre et s'attache à développer cette dimension dans l'ensemble des travaux scientifiques et formations à la recherche ; de l'Institut de la Ville, placé au carrefour de compétences en sciences humaines et sociales (sociologie, géographie, droit, urbanisme) mais aussi en architecture et en sciences et techniques (génie civil, génie urbain, mathématiques) ; de l'Institut des Sciences du Cerveau, de la Cognition et du Comportement de Toulouse (TMBI), qui a pour vocation de favoriser la collaboration étroite entre des disciplines diverses telles que la psychologie, la neuropsychologie, les sciences du langage, l'informatique, les neurosciences cliniques, la neurophysiologie intégrative, la neuroanatomie, l'imagerie cérébrale et la biologie du développement du cerveau ; de la structure fédérative Bébé, Petite Enfance en Contextes (BECO) qui s'intéresse à la période de la petite enfance dans sa dimension bio-psycho-sociale et qui envisage de prendre la forme d'un GIS ; de l'Observatoire Hommes-Milieus du Haut Vicdessos et de la haute vallée du Gave (OHM, Labex DRIIHM, Institut Ecologie et Environnement du CNRS), au sein duquel les différences sciences de l'environnement et de la société sont mobilisées sur un territoire montagnard géographiquement circonscrit dont elles étudient les évolutions socio-écologiques sur la longue durée, mais aussi dans une visée prospective ; du Centre international des montagnes des Suds (CIMES), GIS en cours de montage qui répond à une demande de la Région Occitanie et a pour but de fédérer acteurs et chercheurs – dans un cadre interdisciplinaire SHS large – impliqués dans la thématique « montagne » au sein de l'espace euro-méditerranéen ; de la SFR Apprentissage, Enseignement, Formation, portée par l'ESPE, qui a pour objectif de produire des connaissances pour la formation et l'enseignement, par l'articulation des recherches conduites en sciences humaines et sociales, en neurosciences, en informatique et dans des disciplines qui correspondent à des savoirs scolaires et en réponse à des attentes sociétales. On peut aussi signaler la forte contribution du pôle H-SHS à l'IFERISS, structure fédérative qui porte sur les questions de santé publique. Enfin, acteur-clé de cette interdisciplinarité, mais qui ne relève pas du Pôle, la MSH-T a bien évidemment un rôle prépondérant dans l'animation, la structuration et la mise en relation des recherches menées au sein du pôle avec les autres pôles du site toulousain, afin d'y favoriser l'insertion des H-SHS et le développement de recherches à l'articulation entre les H-SHS et les autres grands champs disciplinaires, où se situent nombre d'enjeux de production de nouvelles connaissances.

Le développement largement soutenu par le dernier CPER de plateformes technologiques associant travail scientifique, formation et valorisation, constitue enfin un élément très original, à cette échelle, pour certains laboratoires au sein du Pôle H-SHS. Elles concernent la cognition, via la plateforme CCU (gérée par la MSH-T avec le soutien scientifique du laboratoire CLLE), l'Archéologie et les Sciences du Paléo-environnement, via la plateforme PAE-MIP (composée des plateformes de TRACES et de GEODE), les comportements alimentaires via la plateforme OVALIE (portée par le CERTOP) et, enfin, la couleur et les matériaux via la plateforme "Création Recherche en Couleur et Design / Matériauthèque Innovathèque Colorithèque Atelier (CRCD/MICA), installée à Montauban (Centre universitaire de Tarn-et-Garonne) et opérée par le LARA SEPPIA. Les travaux du pôle H-SHS s'appuient également, pour l'évaluation des dispositifs socio-techniques pour l'aide et l'assistance à l'autonomie et le maintien à domicile, sur la plateforme « Maison Intelligente » de Blagnac, portée par l'IUT de Blagnac et soutenue par l'IRIT, le LAAS et la MSHS-T. Par ailleurs, deux labcoms ont été labellisés par l'ANR : avec Rimec, le laboratoire LLA travaille avec l'entreprise Europa sur la problématique du congrès comme média à part entière, alors que la plateforme PETRA, opérée par la MSH-T, travaille avec l'entreprise Archean Technologies sur la problématique du son pour améliorer la sécurité et l'accessibilité aux établissements recevant du public.

Enfin il n'est pas sans intérêt de signaler que le pôle H-SHS, par l'intermédiaire d'un de ses laboratoires (CERTOP), accueille le CEREQ, manifestant ainsi la légitimité des travaux toulousains sur le travail et l'emploi.